

Genève le 8 janvier 1864

L'Europe avait été privée de pays de 5 à 10 millions d'ames comme la Hollande, la Suède, la Belgique etc. Laisse-moi mes petites îles, au moins pour notre vieille Europe où les hommes sont toujours charmés d'abuser de leur force quand ils se trouvent 10 contre 1 — je n'ai de reste aucun mauvais vouloir contre les Etats-Unis. Je les ai aimés assez pour y placer une partie de ce que je possède. Je trouve seulement un peu désagréable de toucher aujourd'hui 30 dollars pour 50, et rien n'annonce que même la paix notable on revienne un peu rapidement à de meilleures conditions de change. L'Autriche nous avait fait cette même plaisanterie pour rétablir son Union et je trouve la plaisanterie un peu trop prolongée.

Nous venons de perdre à Paris le bon Mr Jacques Gay, surintendant de l'école de jardin qui lui avait lavé son herbier de Muséum de Paris et acheté au fils l'herbier principal, qui est très riche en plantes d'Europe, parfaitement choisies, nommées et classées. Pour l'herbier de l'école j'espère qu'une ville de surintendant l'école. Le modeste dominé de Gay, au Luxembourg, était le point de réunion pour les amateurs d'un grand nombre de botanistes. C'était un effet de son exacte représentation et de son zèle pour la science, car le bon homme n'était ni riche, ni influent, ni amassant. Il avait de bons amis et le méritait.

Votre très dévoué et affectueux

Alph. de Candolle

Mon cher collègue

J'ai lu ce que vous m'avez écrit en date du 22 décembre, au sujet des plantes de Bolivia de Mandon, j'ai demandé à ce voyageur s'il aurait encore une collection à vous offrir. Il me répond qu'il a des doubles des quels il peut extraire, si ce n'est une collection complète, au moins quelques centaines. Je l'ai engagé à s'en occuper, mais j'ai réservé expressément de vous écrire et de vous demander si vous les voulez. C'est ce que je fais aujourd'hui.

Les 12 centaines que j'ai achetées m'ont coûté 40 francs par centurie. Le prix est modéré quand on pense qu'il s'agit de plantes des hautes régions, éloignées des côtes, surtout toutes nommées d'accord avec Weddell, car Mandon demeure à Pitiers et travaille sous l'inspection de Weddell, son protecteur et ami. Ce sont des plantes qui n'ont pas beaucoup d'apparence à cause de la nature sèche du pays. Il y a beaucoup de petites Composées, Umbellifères, etc.,

J'apprends que des échantillons en France de la collection de Thury par l'Union des Savants ont été envoyés à la fois par le même.

D'une forme rebongria, mais qui sont des genres nouveaux ou peu connus.

Je ne connais pas Mandon personnellement. D'après ma correspondance et d'après l'opinion de Weddell, c'est un homme consciencieux et fort honnête.

Vous pouvez me charger de lui écrire ou écrire vous même à M^r Mandon, naturaliste à Poitiers, ou à M^r Weddell, à Poitiers, comme vous voudrez, en indiquant si vous acceptez et comment il faut expédier.

Le Dr Muller est bien reconnaissant de votre offre ~~de~~ d'envoyer les Lophobatrachies de Wilkes au Pérou. Il se chargerait de les nommer et de les décrire brièvement dans le *Ordre*. S'il y a des noms mis aux espèces qui paraissent nouvelles, il vous prie d'indiquer si ces noms se trouvent déjà publiés quelque part. C'est afin de les adopter dans ce cas et aussi de passer entièrement sous silence, dans le cas contraire, ceux qui deviendraient les synonymes. Il est, en effet, assez incommode de mentionner des noms inédits qui tombent au rang de synonymes, comme on le fait souvent.

Le travail de Muller est assez avancé pour ne pas revenir sur ce qui est rédigé, avant une révision finale. Au sujet de le porter son manuscrit à Paris et à Londres, l'été prochain, alors il reverra tout, et c'est alors aussi qu'il pourra s'occuper de vos plantes.

Il ne reste qu'une feuille à imprimer du fasc. I du vol. XV du *Ordre*, mais (hélas!) cette feuille contient le tiers des Aristolocheïdes de Duchartre et voilà ce qui arrête la publication. Avec des incidents pareils vous avez raison de supposer que j'aurai fini en 1870. Sans cela j'espère que ce serait avant.

Je souhaite aussi que votre guerre des États-Unis ~~soit~~ finisse d'une manière ou d'une autre. Vous desirez vivement le rétablissement de la grande Union. C'est peut-être très bien et je ne prétends pas vous contester. Quant à moi je vous dirai que j'ai vu au collège une nation que l'observation et l'expérience des faits contemporains en Europe m'a confirmée, c'est que les grands États, depuis l'Empire romain jusqu'à nos jours, ont moins profité à la civilisation que les petits. Il y aurait eu infiniment ~~de~~ moins de guerres et de despotisme et de défiances réciproques si toute